



19

19

CESSOLIS, Jacobus.

Libro di giuoco di scacchi intitolato de costumi deglhuomini & degli offitii de nobili

Florence, Antonio di Bartolommeo Miscomini, 1493/1494

In-4 (200 x 135mm)

40 000 / 60 000 €

«UN DES PLUS BEAUX LIVRES ILLUSTRÉS DE LA RENAISSANCE»
(SANDER). BEL EXEMPLAIRE

COLLATION : a-h⁸ i⁴ : 68 feuillets. 2 grandes et 23 petites initiales gravées sur bois

ILLUSTRATION : grande gravure sur bois au feuillet de titre, répétée à la fin en i4v, et 13 gravures sur bois imprimées à mi-page représentant sous une forme anthropomorphe les différentes pièces du jeu d'échec

RELIURE SIGNÉE DE RIVIERE AND SON. Maroquin bleu, encadrement d'un triple filet doré sur les plats, dos orné de motifs floraux dorés, tranches dorées

REFERENCES : Goff C-419 -- GW 6534 -- BMC VI 642 -- Oskar Kristeller *Early Florentine woodcuts* 101 -- Sander 1918 -- Hind *Early Italian engraving* II 537

Quelques petites rousseurs

Le *Libro di giuoco* est à la fois le premier traité théorique et pratique du jeu d'échecs et un traité de philosophie politique. Il est aussi l'un des chefs-d'œuvre incontestés de l'illustration florentine du XV^e siècle. Elle comprend un grand bois au feuillet de titre représentant un roi et des joueurs d'échec, et 13 bois montrant chacune des pièces du jeu : roi, reine, fou ou alfini, cavalier, tour ou rocchi, pions, successivement désignés comme avoratore, fabri, lanaiulo, mercatanti & cambiatori, medici, taverniere et albergatore, guardiani delle cittadi & ufficiali del commune, ou rubaldi. Toutes ces gravures sur bois sont bordées d'encadrements bien typiques du style florentin du XV^e siècle. Mais elles n'ont pas la grâce et l'élégance extrême de la gravure du titre, répétée à la fin du volume, au point que Hind et Sander l'ont attribuée à l'atelier de Botticelli : «Le «Cessolis» est sans doute l'un des plus beaux livres illustrés de la Renaissance» (Sander, 1918, avec quatre reproductions pl. 523-527). Ce livre est rare puisque, depuis 1977, seul l'exemplaire Otto Schäfer a été présenté aux enchères sur le marché international (New York, 8 décembre 1994). Composé vers 1290-1300, le texte de Cessolis connu au Moyen Âge une vogue considérable et fit l'objet de nombreux manuscrits. On en trouve dès 1300-1330 une traduction en vers allemands et une seconde en prose dès 1337. La première édition parut en Hollande aux débuts même de l'imprimerie, vers 1473, elle fut suivie par 14 autres éditions incunables. Cessolis fut le deuxième ouvrage imprimé par Caxton. Cette édition de Florence fut l'unique édition italienne du XV^e siècle.

LIBRO DI GIOCO DI SCACCHI
intitolato de costumi degli huomini & degli
offitii de nobili



19

À la fois théologien et moraliste, Jacques de Cessole est probablement né à Cessole, dans la province d'Asti, où il prit l'habit de dominicain. Il résida entre 1317 et 1322 au couvent majeur de Gênes et fut désigné en 1318 vicaire de l'inquisiteur Jacques de Levanto. Le couvent dominicain de Gênes fut, aux XIIIe et XIVe siècles, un centre culturel important. C'est là que furent composés la *Légende dorée* de Jacques de Voragine et le *Catholicon* de Jean Balbi. Divisant l'ouvrage en quatre parties inégales : origine du jeu, pièces nobles, pièces du peuple, mouvements, l'auteur décrit avec précision le rôle des cavaliers, des tours et des fous, désignés sous le nom de hérauts ou de juges. Il analyse ensuite les rôles des différentes catégories de pions. Au quatrième chapitre, qui traite du mouvement des pièces, il explique que ces pions, comme les gens du peuple, ne peuvent sortir du royaume (h8v). La marche des rois, des tours et des autres pièces fournit à Cessole d'autres préceptes qu'il applique à tous les états et à toutes les conditions de la vie. La stricte séparation des deux rangs a pour lui valeur sociale, la conduite des affaires de l'État ne revenant pas aux gens du Tiers, dont cependant les nobles dépendent pour leur protection et leur confort matériel.

20

COLOMB, Christophe.

De insulis nuper in mari Indico repertis

[précédé de :] Carolus Verardus.

In laudem Serenissimi Ferdinandi Hispaniarum regis Bethicae & regni Granatae obsidio, victoria & triumphus

Bâle, Johann Bergmann d'Olpe, 1494

In-4 (191 x 138mm)

100 000 / 150 000 €



20

LA LETTRE DE COLOMB : RELATION IMPRIMÉE DE SA DÉCOUVERTE DE L'AMÉRIQUE. L'UN DES AMERICANA LES PLUS MYTHIQUES, D'UNE RARETÉ PROVERBIALE. EXEMPLAIRE DANS UNE RELIURE DE L'ÉPOQUE AUX ARMES DE BENOÎT LE COURT, GRAND BIBLIOPHILE LYONNAIS DU XVI^e SIÈCLE.

«THE FIRST PRINTED REPRESENTATION, OF ANY KIND, OF THE NEW WORLD» (Brown ; first published 1493)

COLLATION : aa-cc⁸ dd-ee⁶ : 36 feuillets

CONTENU : aa1r : titre : *In laudem Serenissimi Ferdinandi Hispaniarum regis Bethicae & regni Granatae obsidio victoria & triumphus. Et de Insulis in mari Indico nuper inventis*, dd5r : colophon, dd5v : *De Insulis nuper in mari Indico repertis*, e6v : dernière gravure sur bois

ILLUSTRATION : une gravure sur bois représentant le roi d'Espagne au feuillet de titre ; 4 gravures sur bois, attribuées au Maître de Haintz Narr, représentant des scènes de navigation ou la construction d'un fort pour la lettre de Colomb dont un à pleine page ; gravure sur bois des armes de Castille et de Léon en e6r
REPLACE DANS SA (?) RELIURE ARMORIEE DU XVI^e SIÈCLE. Veau brun sur ais, deux encadrements de filets doubles estampés à froid, le second souligné par des fers en accolades, fleurons dorés aux angles, armoiries argentées (oxydées) au centre dans une couronne de feuillage à l'intérieur d'un cercle estampé à froid, tranches rouges

PROVENANCE : Benoît Le Court, armes [Olivier - Hermal - Rotton, 2091 fer 3], sans mention d'achat -- *Bulletin Morgand*, année 1900, n° 39676 : «ce volume est d'une extrême rareté ; le présent exemplaire, grand de marges et parfaitement conservé est dans une reliure du XVI^e siècle dont le dos a été restauré» -- Jacques Renout (Rio de Janeiro, acquis par Pierre Berès)

REFERENCES : Goff V-125 -- BMC III 794 -- Fairfax-Murray, *German*, 424 -- Arnim 347 -- Alden 494/9 -- Schreiber 5419

Reliure remaniée, gardes renouvelées

Cet ouvrage contient deux textes d'intérêt majeur pour l'année 1492 comme pour l'histoire du monde. Le premier évoque la reconquête de l'Espagne mauresque par les rois chrétiens, qui s'achevait le 1er janvier 1492 par la chute de Grenade aux mains du roi Ferdinand V d'Aragon. Elle fait l'objet du drame de l'*Histoire Bétique*, dû au camérier du pape Alexandre VIII, Carlo Verardi, de Cesena. L'œuvre fut représentée à Rome dès le 21 avril 1492. Le texte en est précédé d'un poème de Sébastien Brant. L'illustration évoque la gloire espagnole : au titre un portrait à pleine page de Ferdinand V d'Aragon, dit le Catholique, en armure, tenant l'étendard de la Chrétienté et les armoiries de Castille-Léon et de Grenade, et à la fin, sous l'épigramme de l'évêque de Montepeloso à la gloire du roi d'Espagne, les armoiries couronnées de Castille et de Léon.

Le second texte est la célèbre annonce par Christophe Colomb, aux souverains espagnols, de sa découverte, modestement intitulée : «A propos des îles récemment découvertes dans la mer indienne». A son retour, le navigateur avait relaté les circonstances de sa navigation dans trois lettres manuscrites, envoyées en Espagne, dont les originaux sont tous trois perdus. La première s'adressait aux souverains Ferdinand et Isabelle, et on n'en connaît aucune édition imprimée. La deuxième, appelée la *Lettre espagnole*, datée de Lisbonne le 14 mars 1493 et adressée au chancelier d'Aragon Luis de Santangel, n'est connue sous forme imprimée que par un unique exemplaire de chacune des deux éditions in-folio et in-quarto, conservé respectivement à la New York Public Library et à l'Ambrosienne de Milan. Celle-ci enfin, la troisième, dénommée la *Lettre latine*, est adressée à Gabriel Sanxis, trésorier d'Aragon. Elle est ici imprimée dans sa première version latine rédigée par Léandre de Cosco le 29 avril 1493, sans mention d'Isabelle de Castille, avec le prénom erroné Raphael pour le destinataire et la forme Aliander pour le prénom du traducteur. Le texte original, espagnol sans doute, en a disparu. On n'en connaît que neuf éditions contemporaines, en latin, dont deux chez l'éditeur bâlois Bergmann, datées l'une de 1493 et celle-ci enrichie du drame de Verardi, ainsi qu'une poignée d'éditions non datées apparemment contemporaines, réparties entre Rome, Anvers, Bâle et Paris.

Oceanica Classis





20

Les quatre premières représentations du Nouveau Monde ornent cette lettre :

1. Le débarquement des navigateurs. Une toute petite barque conduite par deux hommes coiffés de chapeaux pointus accoste un rivage où de nombreux indigènes, entièrement nus, se pressent à leur rencontre. Le haut de cette figure porte l'inscription *Insula hispana*, nom donné par Colomb à l'actuelle Saint-Domingue. Au premier plan on voit, plutôt que la caravelle sans doute utilisée, une grande galère, du type de celles en usage en Méditerranée, à la bannière de Castille.
2. Une sorte de carte des Antilles montrant les îles découvertes par Colomb lors de son premier voyage : trois navires aux voiles serrées, près d'une forteresse, devant une carte où apparaissent cinq îles marquées *Fernanda, Ysabella, Hispana, Saluatorie* et *Conceptionis Marie*. Brown, dans son important ouvrage *World Encompassed* (51), écrit : «It is of the greatest importance as the first printed representation, of any kind, of the New World».
3. La construction d'un fort dans l'île de Saint-Domingue, dans le fond l'*Insula hispana*.
4. La flotte océanique, *Oceanica Classis*, où l'on voit la caravelle de Colomb voguant à pleines voiles. A moitié hors de l'image, un curieux personnage à chapeau pointu rame sur une petite embarcation au large.

Ces gravures sont attribuées au graveur bâlois désigné sous le nom de Maître de Haintz Narr. Elles avaient été utilisées dans la première édition séparée de la *Lettre latine* publiée quelques mois auparavant (cf. F. Hieronymus, *Oberrheinische Inkunabelillustration*, 1972, n° 142).

Cet exemplaire est sans doute celui de l'un des premiers bibliophiles français, le Lyonnais Benoît Le Court, dont le nom, comme celui de son contemporain Jean Grolier, peut s'attacher à un type particulier de reliures. Il faisait décorer ses reliures, généralement en veau fauve, de façon homogène, avec estampage à froid ou en argent, de ses armoiries et indiquait souvent le prix d'achat de ses ouvrages. Ses reliures sont encore loin d'avoir été toutes recensées (cf. Jean Toulet, in *Le Siècle d'or de l'imprimerie lyonnaise*, 1972, pp. 147-148)

Il semble que cette *Lettre de Colomb*, remise dans sa reliure d'origine, ait fait partie d'un recueil auparavant éclaté. Elle serait alors le seul exemplaire connu en reliure d'époque et sûrement le seul en reliure armoriée, qui plus est d'un personnage important. Ce volume, paru en 1900 au *Bulletin Morgand*, n° 39.676 au prix considérable à l'époque de 8.000 frs., y a été mal décrit, simplement «ais de bois recouverts de veau avec orn. à froid». Mais le rédacteur ajoutait, conscient de l'importance capitale du texte : «ce volume est d'une extrême rareté ; le présent exemplaire, grand de marges et parfaitement conservé est dans une reliure du XVI^e siècle dont le dos a été restauré». Comme les reliures de Benoît Le Court n'étaient à l'époque pratiquement pas connues, le catalogueur a pris ses armoiries, en effet plus décoratives qu'héraldiques, pour un simple motif ornemental et n'a donc pas fait état de cette provenance. Le volume a fait partie ensuite de la célèbre collection de livres de voyages de Jacques Renout, à Rio de Janeiro.

De Insulis nuper in
mari Indico repertis



20



20



20

Christoforus Colom Oceanicę classis Præfectus.

Epigrāma. R. L. de Corbaria Episcopi Mōtis
palusii.

Ad Inuictissimū Regem Hispaniæ.

Iam nulla Hispanis tellus addenda triumphis:
Atq; parum tantis viribus orbis erat.
Nunc longe Fois regio deprensa sub vndis:
Auctura est titulos Bęthice magne tuos.
Vnde repertori merito referenda Columbo
Gratia: sed summo est maior habenda deo:
Qui vincenda parat noua regna / tibiq; sibiq;
Teq; simul fortem præstat & esse pium.



20

IMPRESSVM FLORENTIAE PER LAVRENTIVM FRANCISCI
DE ALOPA VENETVM .III. IDVS AVGVSTI .M. CCCC
LXXXIII.

21

21

[*ANTHOLOGIA GRAECA
PLANUDEA*].

Florence, Lorenzo di Alopa, 11 août
1494

In-4 (223 x 162mm)

10 000 / 15 000 €

**BEL EXEMPLAIRE DU DUC DE ROXBURGHE DE L'ANTHOLOGIE
GRECQUE DE PLANUDE DANS SON RARE PREMIER TIRAGE DEDIE
A PIERRE DE MEDICIS**

EDITION PRINCEPS. Caractères 5a et 5b:114Gk (texte) et 116R (dédicace)

COLLATION : [A-Ω⁸ AA-KK⁸ [AA]⁸] : 280 feuillets, le dernier blanc

CONTENU : A1r blanc, A1v alphabet grec, titre et table des matières : *Anthologie de divers épigrammes, rassemblés par les anciens sages*, A2r texte, [LL]8 : 1r épilogue en vers de Lascaris, 1v-7v dédicace en latin à Pierre de Medicis, 7v colophon en latin, 8 blanc

RELIURE ANGLAISE DU XIXE SIECLE. Maroquin rouge, double encadrement de filets dorés avec fleurons aux angles, armes au centre des plats, dos à nerfs ornés, tranches dorées

PROVENANCE : Molini (libraire), mention d'achat du duc de Roxburghe, datée de mai 1789, £ 17. 17 -- John Ker, 3e duc de Roxburghe (1740-1804) (sa vente : Londres, 1812, n° 2354) -- George W. Fitzwilliam (ex-libris gravé : *Milton, Peterborough* ; vente : Sotheby's, 29 avril 1918, n° 19, £31 : Quaritch) -- C.S. Ascherson (ex-libris gravé) -- Bernard Quartich Limited 1945 -- Viscount Mersey (ex-libris gravé ; vente : Christies, Londres, 21 novembre 1991, £ 20.900 -- Carlo Alberto Chiesa -- Christies, Londres, 29 novembre 2000, n° 39

REFERENCES : Goff A-765 -- BMC VI 666 -- GW 2048 -- CIBN A-410 -- *PMM* 36

Quelques mouillures, piqûres et rousseurs.

L'impression est entièrement composée en capitales grecques, sans ligatures, dans les deux fontes nouvellement dessinées pour l'imprimeur Lorenzo di Alopa par Lascaris lui-même, éditeur de l'ouvrage. Il abandonnait ainsi le système graphique compliqué des manuscrits pour revenir à la pureté des inscriptions lapidaires. Les esprits et les accents étaient maintenant séparés des lettres elles-mêmes et à chaque fois disposés séparément. L'exemplaire Roxburghe appartient au très rare premier tirage de cette édition. Au dernier cahier, on trouve la dédicace à Pierre de Médicis, souvent absente, l'éditeur l'ayant sans doute otée des exemplaires non encore vendus après que le dédicataire eut été proscrit, en 1498, lors de l'entrée de Charles VIII à Florence.

L'anthologie de Planude est un recueil d'épigrammes, achevé le 1er septembre 1299 et contenant quelque 2400 pièces. Sans doute en collaboration avec Triclinios, Planude a augmenté l'*Anthologie palatine*, qui constitue la base de sa collection, de 388 titres et a disposé différemment les textes, les vers ajoutés ayant été souvent édités comme un livre supplémentaire. L'*Anthologie palatine*, qui doit son nom à la découverte, en 1606, de l'unique témoin à la bibliothèque *palatine* de Heidelberg, est elle-même un remaniement de l'anthologie perdue établie par Kephala. À travers des auteurs comme Méléagre, Philippe de Thessalonique, Diogenianos, Palladas, Agathas, ces collections successives ont sauvé de nombreux textes grecs et byzantins d'auteurs et de genres extrêmement variés. L'érudit byzantin Manuel Planude (1255-1305) à la culture universelle, fut, en Orient, le premier à s'intéresser à la littérature latine. Très lié à la famille impériale et chargé de missions diplomatiques, il se fit moine en 1283, mais resta à Constantinople où il enseigna la rhétorique, la métrique, les mathématiques et l'astronomie. Le Byzantin Janus Lascaris (1445-1534) s'était enfui en Crète après la chute de Constantinople. Il se rendit ensuite à Padoue, où il étudia avec Chalcocondyle, puis à Florence sous la protection des Médicis. Après les conquêtes de Charles VIII, il se mit au service de la France et revint comme ambassadeur en Italie où il collabora avec Alde et Érasme.

Α Β Γ Δ Ε Ζ Η Θ Ι Κ Λ Μ Ν Ξ Ο Π Ρ Σ Τ Υ Φ Χ Υ Ω

ΑΙ. ΑΥ. ΕΙ. ΕΥ. ΟΙ. ΟΥ.

Αι. Ηι. Οι. Υι.

ΝΘΟΛΟΓΙΑ ΔΙΑΦΟΡΩΝ ΕΠΙΓΡΑΜΜΑΤΩΝ, ΑΡΧΑΙΟΙΣ ΣΥΝ-
ΤΕΘΕΙΜΕΝΩΝ ΣΟΦΟΙΣ, ΕΠΙ ΔΙΑΦΟΡΟΙΣ ΥΠΟΘΕΣΕΣΙΝ, ΕΡΜΗ-
ΝΕΙΑΣ ΕΧΟΝΤΩΝ ΕΓΓΙΔΕΙΣΙΝ. ΚΑΙ ΠΡΑΓΜΑΤΩΝ Η ΓΕΝΟΜΕ-
ΝΩΝ, Η Ψ ΓΕΝΟΜΕΝΩΝ ΑΦΗΓΗΣΙΝ. ΔΙΗΡΗΜΕΝΟΥ ΔΕΙΣ Ε-
ΠΤΑ ΤΜΗΜΑΤΑ ΤΟΥ ΒΙΒΛΙΟΥ ΚΑΙ ΤΟΥΤΩΝ ΕΙΣ ΚΕΦΑΛΛΙΑ
ΚΑΤΑ ΣΤΟΙΧΕΙΟΝ ΔΙΕΚΤΕΘΕΙΜΕΝΩΝ, ΤΑΔΕ ΠΕΡΙΕΧΕΙ ΤΟ
ΠΡΩΤΟΝ. ΕΙΣ ΑΓΩΝΑΣ. ΕΙΣ ΑΜΠΕΛΟΝ. ΕΙΣ ΑΝΑΘΗΜΑ-
ΤΑ. ΕΙΣ ΑΝΑΓΗΡΟΥΣ. ΑΝΔΡΕΙΟΥΣ. ΑΝΤΑΠΟΔΟΣΙΝ. ΑΠΕΙ-
ΛΗΝ. ΑΡΕΤΗΝ. ΑΣΕΒΕΙΣ. ΑΣΩΤΟΥΣ. ΑΥΛΗΤΑΣ. ΑΥΤΑΡ-
ΚΕΙΑΝ. ΒΙΟΝ ΑΝΘΡΩΠΙΝΟΝ. ΒΡΕΞΗ. ΓΑΜΟΝ. ΓΗΡΑΣ.
ΓΡΑΜΜΑΤΙΚΟΥΣ. ΓΥΝΑΙΚΑΣ. ΔΕΝΔΡΑ. ΔΙΚΑΙΟΣΥΝΗΝ.
ΔΙΚΗΝ. ΔΥΣΤΥΧΙΑΝ. ΕΛΕΟΝ. ΕΛΠΙΔΑΣ. ΕΓΓΑΙΝΟΥΣ.
ΕΡΩΤΑ. ΕΥΣΕΒΕΙΑΝ. ΕΥΤΥΧΙΑΝ. ΕΥΧΑΡΙΣΤΟΥΣ. ΕΥΧΗΝ
ΕΧΘΡΟΥΣ. ΖΩΑ. ΖΩΗΝ. ΗΧΩ. ΘΑΛΑΣΣΑΝ. ΘΑΝΑΤΟΝ.
ΘΕΟΥΣ. ΙΑΤΡΟΥΣ. ΙΧΘΥΑΣ. ΚΑΛΛΟΣ. ΚΟΛΑΚΑΣ. ΚΡΙ-
ΤΑΣ. ΛΟΓΟΓΡΑΦΙΑΝ. ΜΑΙΝΟΜΕΝΟΥΣ. ΜΑΘΗΜΑΤΑ. ΜΕ-
ΘΗΝ. ΜΕΤΡΙΟΤΗΤΑ. ΜΙΣΟΣ. ΜΗΤΡΥΑΝ. ΝΗΜΗΝ.
ΜΥΣΤΗΡΙΟΝ. ΜΕΜΥΤΗΝ. ΝΑΟΥΣ. ΝΑΥΑΓΙΟΝ. ΝΑΥΤΙ-
ΛΙΑΝ. ΝΗΑΣ. ΝΗΣΟΥΣ. ΟΙΝΟΝ. ΟΡΝΙΣ. ΠΑΙΔΙΑΝ.
ΡΑΝΟΥΡΓΟΥΣ. ΠΑΡΑΜΥΘΙΑΝ. ΠΑΤΡΙΔΑ. ΠΗΓΗΝ. ΠΛΟΥ-
ΤΟΥΝΤΑΣ. ΠΟΙΗΤΑΣ. ΡΟΙΜΕΝΑΣ. ΠΟΛΕΜΟΝ. ΡΟΛΕΙΣ.
ΡΟΝΗΡΟΥΣ. ΡΟΡΝΑΣ. ΠΟΤΑΜΟΥΣ. ΠΤΩΧΟΥΣ. ΣΙΩΓΗΝ.
ΣΟΦΙΑΝ. ΣΥΓΚΡΙΣΙΝ. ΣΩΦΡΟΣΥΝΗΝ. ΤΙΜΗΝ. ΤΥΧΗΝ.
ΥΠΕΡΟΥΙΑΝ. ΦΗΜΗΝ. ΦΙΛΑΡΓΥΡΟΥΣ. ΦΙΛΙΑΝ. ΦΙΛΟΣΟΦΟΥΣ
ΦΙΛΟΣΤΟΡΓΙΑΝ. ΦΡΟΝΗΣΙΝ. ΦΡΟΝΤΙΔΑΣ. ΧΡΟΝΟΝ. ΩΡΑΣ.

22

BERNARD DE CLAIRVAUX,
saint.

Sermones de tempore et de sanctis

- (néerlandais)

Zwolle, Peter van Os, 27 mai 1495

In-folio (275 x 202mm)

10 000 / 15 000 €

IMPORTANT ENSEMBLE ICONOGRAPHIQUE TEMOIN DE L'ART DE PEINDRE DANS LA HOLLANDE DU XV^e SIECLE

Caractères 6:125G (titre) et 8:99G. Marque de l'imprimeur en I/3v et C5v (Juchhoff 59)

COLLATION : I⁴ a-y⁶ A-G⁶ H⁴ I-K⁶ L⁴ M-Y⁶ A⁶ B⁴ C⁶ : 280 feuillets

ILLUSTRATION : 21 gravures sur bois de dimensions variées, en partie à pleine page, une gravure répétée en y6v ; 6 encadrements gravés sur bois

ORNEMENTATION : entièrement rubriquée, avec initiales rouges et bleues, certaines décorées de motifs filigranés rouges.

RELIURE DE L'EPOQUE. Veau brun sur ais, plats ornés de motifs estampés à froid, dos à nerfs, anciennes tranches bleues, traces de fermoirs

PROVENANCE : général Willems

REFERENCES : Goff B-435 -- GW 3948 -- BMC IX 88 (exemplaire incomplet) -- Voullieme, Berlin, 4952 (exemplaire incomplet) -- Polain, Belgique, 606 -- Hind, *History of woodcut engraving*, II, pp. 582-583 -- Conway, *The woodcutters of the Netherlands in the fifteenth century*, Cambridge, 1884, p. 102

Premier cahier remonté, coin coupé au feuillet b4, léger trou de vers aux feuillets Q4, C5.6 dans la marge extérieure d'une quinzaine de feuillets, importante restauration marginale mais sans atteinte au texte. Reliure restaurée

Seconde édition, très abondamment illustrée, des sermons de Saint Bernard en néerlandais. Elle n'a été suivie d'aucune autre édition au XV^e siècle et n'avait été précédée que par celle publiée en décembre 1494 par le même imprimeur, qui ne contenait qu'une seule figure, celle du feuillet de titre. Plusieurs de ces gravures avaient précédemment paru dans des ouvrages imprimés par Gérard de Leu ou par Pierre Van Os lui-même. Elles dérivent plus ou moins de cinq séries de gravures différentes, mais six gravures sur bois apparaissent ici pour la première fois. Imprimeur remarquable, Pierre van Os, est connu pour l'intérêt qu'il portait aux problèmes iconographiques. Il avait notamment recueilli de nombreuses illustrations antérieures et même réimprimé des fragments de livres xylographiques. «A number of cuts recur from various earlier editions of van Os', he being in possession of an unusually large illustration stock» (Sotheby's, catalogue Otto Schäfer, novembre 1995, à propos du Ludolphe de Saxe, également publié par Van Os en 1495).

Les historiens de la gravure ont souligné la parenté des illustrations de ce livre avec les œuvres des grands primitifs flamands comme Dirk Bouts. Hind, qui met en relief notamment une grande et remarquable initiale H décorée, s'étend, avec admiration, sur la première figure : «the vision of St Bernard ... is the most interesting and one of the best Dutch woodcuts of the period». La même remarque peut s'appliquer à l'admirable Annonciation à pleine page du début du livre. Delen écrit à propos de la dernière figure : «c'est un des plus beaux bois qu'ait fourni la gravure néerlandaise au XV^e siècle. Le Christ se tient droit sous une belle arcade gothique devant une draperie à grands ornements fleuris et une banderole ... L'ensemble est d'un superbe effet décoratif, sobre et riche à la fois» (*Histoire de la gravure*, I, p. 94).

L'architecture de l'abbaye de Clairvaux est suggérée à plusieurs reprises : à travers les arcatures de la première figure, dans la planche de l'Annonciation, dans l'extraordinaire gravure où Jésus, tenant la croix, prend la main de la Vierge Marie agenouillée sur un prie-Dieu, et ailleurs. Les scènes figurées offrent des représentations précises et touchantes de meubles, de livres et de décors de l'époque.

Ce bel incunable illustré est rare. L'exemplaire de la British Library et celui de Berlin sont incomplets. Il est grand de marges, mesurant près de trois centimètres de plus en hauteur que celui de la British Library.

